

Éduquer dans un monde qui change !

L'été 2026 nous rappelle une nouvelle fois, par les épisodes de chaleur extrême, la sécheresse et les tensions autour de l'eau, que le dérèglement climatique n'est plus une menace lointaine. Il transforme déjà nos conditions de vie, nos territoires et notre rapport au vivant.

En 2022, lors de son congrès, la Ligue de l'enseignement faisait de la **transition écologique et de la nécessité de « repenser la place de l'humain dans le vivant »** son premier défi. Quatre ans plus tard, cette ambition est plus que jamais d'actualité.

La Ligue de l'enseignement - FAL44 ne découvre pas aujourd'hui la question écologique. Depuis de nombreuses années, elle porte, à travers de nombreuses initiatives conduites dans les territoires, une conviction forte : **comprendre notre environnement, notre rapport au vivant et les équilibres qui rendent notre monde habitable est une question d'éducation et d'émancipation.**

L'urgence climatique nous conduit aujourd'hui à donner une nouvelle ambition à cet engagement.

Éduquer pour comprendre, agir et transformer

Face à cette réalité, il ne suffit plus de sensibiliser. Il faut permettre à chacun de **comprendre, débattre et agir.**

La transition écologique est à la fois une question scientifique, sociale, citoyenne et démocratique. Elle concerne tous les lieux où l'on apprend et où l'on construit du collectif : écoles, accueils de loisirs, centres sociaux, associations, structures culturelles et sportives, familles et collectivités.

Éduquer à l'écologie ne peut pas se réduire à une accumulation de « bons gestes » ou à une culpabilisation des individus. Les comportements individuels sont nécessaires, mais ils ne peuvent répondre seuls à une crise qui trouve aussi ses causes dans nos modèles de production, de consommation et d'organisation collective.

Éduquer à l'écologie, c'est donner du pouvoir d'agir. C'est permettre aux enfants, aux jeunes et aux adultes de comprendre les transformations du monde, d'exercer leur esprit critique, de débattre des choix de société et de participer aux décisions qui les concernent.

Cette transition ne sera durable que si elle est aussi **socialement juste**. Tous les enfants et toutes les familles ne sont pas égaux face à la chaleur, à la qualité de leur logement, à l'accès à la nature ou aux vacances. L'écologie ne peut devenir une nouvelle source d'inégalités ; elle doit au contraire être un levier d'égalité et d'émancipation.

Préserver les lieux qui font vivre l'éducation populaire

L'adaptation des bâtiments éducatifs est désormais une urgence. Les écoles, les accueils de loisirs, les centres sociaux, mais aussi les équipements associatifs et les structures de tourisme social doivent pouvoir faire face aux épisodes de chaleur, réduire leur consommation énergétique et préserver la ressource en eau.

Or les associations ne peuvent porter seules le coût de cette transition. Sans un accompagnement financier ambitieux de l'État et des collectivités, c'est tout un patrimoine éducatif et social qui est fragilisé.

Les vacances en sont l'illustration la plus préoccupante. La diminution des aides au départ en colonies a déjà privé de nombreux enfants de séjours cet été. Si les structures de tourisme social doivent, en plus, assumer seules la rénovation et l'adaptation de leurs bâtiments, c'est leur avenir même qui est menacé. Préserver ces lieux, c'est préserver le droit aux vacances, à la découverte et à l'expérience collective pour tous les enfants.

À la rentrée 2026, la Ligue de l'enseignement - FAL 44 appelle donc à faire de la transition écologique un axe majeur de l'éducation populaire.

Yves POUZAINT
Président

Maryse QUELARD
Vice-présidente déléguée à l'Éducation